

# ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES INITIATIVES DU KIVU

APIK ASBL

## RAPPORT DE LA MISSION DE VISITE AU RWANDA

### **1. Premier jour CHAMUDONGO (le 24/07/2019)**

Cette mission de deux jours a été à l'intention des chefs de projet des organisations membres du RCR. Ici nous avons eu l'occasion de visiter le projet de Chamudongo intitulé "Conservation of Biodiversity and Natural Resources and Climate, Protection by Sustainable Agriculture and Forestry".

Notre arrivée à CHAMUDONGO, Nous étions bien accueillis, chaleureusement par Monsieur DUMBO BONI, une dame SHANTALE et le projet,,,,,,,,,,,,, et après l'accueil nous sommes parties visité leur site pépinière en regardant les différents types d'espèces qui s'y trouvent .

Dans ce même site où nous étions on était accompagné par une équipe des chercheurs BONI et la dame SHANTALE qui nous ont donné des explications sur plusieurs types d'espèces et comment évoluent ces espèces exotiques et indigènes dans ce site pépinière de CHAMUDONGO.

BONI et SHANTALE ont bien,,,,,,,, les différents types d'espèces qui étaient dans ce site et il,,,,,,,,,,,,,bien donné leurs noms scientifiques à chacune réunion d'échange d'expérience avec le prof FISCHIER. Après présentation de chacun, le prof a commencé à nous expliquer comment fonctionne ce projet de Reboisement de CHAMUDONGO et que ce projet a pour objectif de faire une biodiversité et d'aider la communauté locale à bien comprendre l'importance des espèces indigènes. Et dans cette même explication du projet, Il a dit que dans ce projet. Ils ont déjà planté 650.000 Plantules des différents types d'espèces et autres distribuées à la communauté locale.

Le Prof a beaucoup parlé sur les espèces locales, son importance sur la vie humaine. Et il a même touché sur quelques espèces comme Prunus Africana, Que c'est une bonne espèce qui donne un bon médicament. POLICIA FULVA : Aussi c'est une très bonne espèce qui pousse très vite l'eucalyptus, si elle s'adapte bien, et elle est très recherchée au RWANDA . Et le Prof FISCHER a ajouté aussi qu'ils rencontrent quelques difficultés sur ces espèces indigènes. Ces espèces Locales exigent plusieurs entretiens, elles ne sont pas comme les exotiques et sa croissance est très lente,...

Bref après cette réunion d'échange et compétence avec le prof FISCHER il avait remercié la visite des organisations membres partenaires de LHL(RCR) à CHAMUDONGO. Et il a même promis si c'est possible il peut venir nous visiter à BUKAVU dans le mois de FEVRIER ou MARS 2020.

### **Deuxième jour : HUYE /BUTARE (le 25/07/2019)**

A Butare nous avons été bien accueillis par le personnel de l'arboretum. Ici nous avons rencontré la même équipe des chercheurs du professeur Fischer ( lui-même y compris), nous

avons procédé à la présentation de chacun. Une réunion d'échange d'expérience axée sur les espèces indigènes et cette occasion nous a été très bénéfique compte tenu de leur expériences sur les espèces indigènes ils nous ont parlé de la manière dont ils font le suivi de ces espèces de la pépinière à la plantation. Ils ont expliqué les difficultés et les mesures utilisées pour bien conduire ces espèces indigènes. C'est le cas de la croissance lente, problème de dormance,... avec comme grand avantage la diversité de la flore. Ici le prof. Fischer a beaucoup insisté sur un bon suivi des espèces indigènes : contrôle des maladies et des insectes. Après cet entretien nous sommes allés visiter l'arboretum du centre de Butare.

Nous apprécions beaucoup cette visite effectuée au Rwanda car elle nous a enrichis :

- i. Nous avons trouvé une diversité des plantules d'espèces indigènes par rapport à nous au site pépinière de Chamudongo;
- ii. Nous avons beaucoup apprécié l'arboretum rencontré à Butare, riche en biodiversité : ils ont plusieurs espèces locales et bien conservées et protégées. Mais nous y avons aussi trouvé les espèces exotiques. Nous avons été attirés par la gestion de cet arboretum et ses potentialités (semences N. forêt N).
- iii. Nous avons trouvé un modèle à suivre pour les espèces locales mais ceci nécessite une étude préalable et des moyens pour la matérialisation.
- iv. Le soutien du gouvernement comme c'est le cas au Rwanda est important.

Pour APIK ASBL  
IRAGI CHISHAHIRA, chef de projet